



Photo d'un mur lors de la première édition, travail en cours - Ludovic Boulard Le Fur

DOSSIER DE PRESSE

Immersion

Workshop

EXPOSITION DU 25 AVRIL AU 17 MAI 2015

Vernissage samedi 25 avril 2015 à 18h



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LACOUX
Hameau de Lacoux - 01110 Hauteville-Lompnes

contact@cacl.info | www.cacl.info
Ouvert tous les samedis et dimanches de 14h à 18h
pendant les expositions.
Visite et ouverture sur demande pour les scolaires.

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS 

Printemps 2015



Immersion

Workshop / seconde édition

RÉSIDENCE & EXPOSITION COLLECTIVE

EXPOSITION DU 25 AVRIL AU 17 MAI 2015

Vernissage samedi 25 avril 2015 à 18h

- **Résidence** : du samedi 18 avril au vendredi 24 avril
- **Artistes** :
Emma Charrin & Olivier Muller, Claire Chauvel,
Jeremy Liron, Guillaume Mathivet, Annick
Picchio, Sophie Pouille, Guillaume Sauzay,
Benjamin Viort
- **Commissariat** : Claire Chauvel
- **Ouverture au public**
tous les samedis & dimanches pendant l'exposition
de 14h à 18h
- **Ouverture aux scolaires** sur réservation en semaine.

Pour la saison 2015, le centre d'art contemporain de Lacoux renouvelle l'événement du workshop inauguré en 2014.

Le CACL ouvre ses 200 m2 d'exposition à cette résidence pour un temps privilégié, un temps d'expérimentation et de partage tout particulier pour les artistes et le spectateur.

Les 9 artistes sélectionnés sont invités à profiter du cadre de travail pour sortir des sentiers battus, expérimenter, partager et vivre une semaine intense propice à la réalisation de projets inédits.

La résidence se poursuivra par une exposition pour présenter les réalisations in-situ des artistes invités.

Emma Charrin et Olivier Muller



Emma Charin - Olivier Muller - *Quarterback*

Nous mettons en scène des portraits de famille afin d'interroger le mode de représentation théâtral, étrange, porteur de tout un tas de bizarreries et de monstruosités de la famille.

Le portrait de famille est déterminé par la composition d'une image mettant en lumière un groupe inscrit dans un décor. S'opère ainsi un jeu entre le(s) corps et le décor. Attitudes et postures adoptées par le modèle ont pour objet de représenter le membre de la famille au sein du groupe, se démarquer, se distinguer mais aussi de mettre en exergue l'appartenance à la famille. Cette mise en scène devient une ouverture à la théâtralité car chaque modèle s'éloigne en devenant l'acteur de son propre personnage. La photographie devient un masque qui permet au modèle de prendre l'apparence du personnage qu'il souhaite interpréter.

Nous aimerions travailler sur une volonté de contrôle de sa propre image et sur la volonté de monstrare. Monstrare connaît deux significations : montrer et le monstre, ce qui nous permet ainsi d'aborder à la fois l'idée de monstration mais aussi de monstruosité. En explorant l'univers de la mise en scène, du double jeu, du trompe l'œil, de la mascarade, nous cherchons à identifier où se situe la bascule entre le contrôle de son image et la monstruosité idiote et égotique ?

Claire Chauvel

Site Internet : www.clairechauvel.com



Maison blanche vue d'exposition 2014

Les images que je propose sont des instants suspendus, dont l'écoulement du temps est éradiqué. Les plans se confondent et se séparent, les lumières s'entrechoquent en un déséquilibre orchestré.

La nature et la notion de paysage prennent une place prépondérante dans mon travail, enveloppant les traces éventuelles de civilisation, dans un contexte quelque peu inquiétant. Le fond vient cacher la forme, le sujet s'efface pour laisser place à des rapports de force entre lignes, juxtapositions de nuances de noir, ou vastes réserves de blanc. Les contrastes très marqués mettent en évidence les dimensions cachées de la surface picturale.

En créant des lieux - à la charnière du figuratif et de l'abstrait - j'explore différents rapports entre l'être et son environnement, ainsi que la relation d'une image à son spectateur. J'essaie d'obtenir un regard qui s'interroge, qui se sent obligé à trouver un au-delà du visible, comme dans une anamorphose ou un trompe-l'oeil. Dans ce but, je n'hésite pas à poser des obstacles qui brouillent la netteté de l'image, dans l'espoir qu'ils servent de tremplin au lâcher-prise de la vision.

Jérémy Liron

Site Internet : www.lironjeremy.com

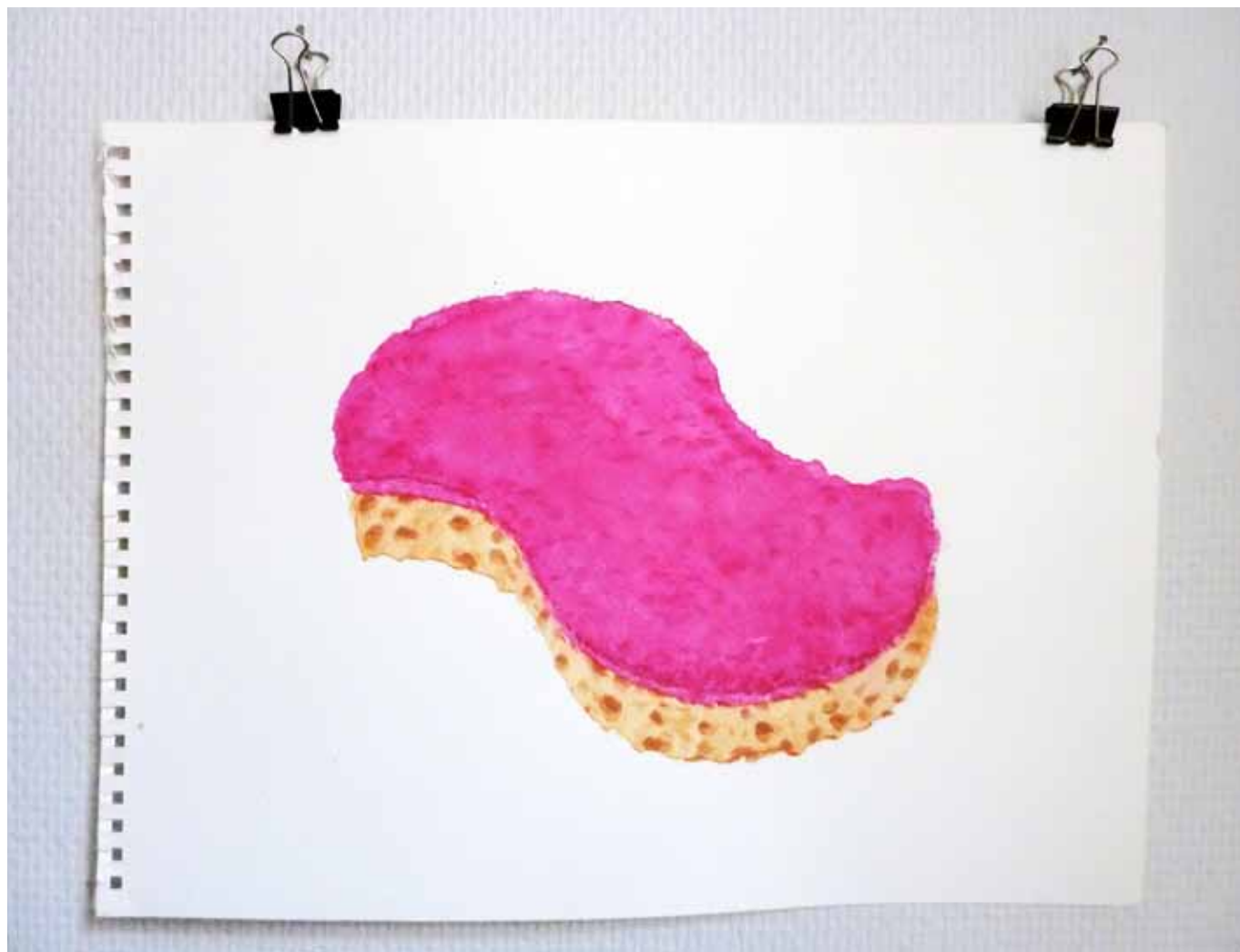


vue d'exposition Hypnagogies

L'art de Jérémy Liron est requis par l'idée de présence. S'il a jeté son dévolu sur le monde périphérique de la ville et qu'il a choisi de retenir pour motif de son travail tout un inventaire d'architectures désertées, « s'arrangeant d'un peu de végétation » parfois, c'est que celles-ci s'offrent à voir dans « une présence opaque » et l'assurent tout à la fois de silence, d'aplomb et d'intemporalité. Construites selon un mode minimal qui joue d'une géométrie sensible, de subtils effets de lumière et d'ombre, de plans frontaux et de lignes de fuite, les peintures de Jérémy Liron en appellent par ailleurs au mécanisme de la mémoire. Le temps y est suspendu, l'espace fragmenté. Rien n'y est livré dans une crudité descriptive ; tout relève d'une suggestion, voire d'une évocation au sens où ses images peintes délivrent comme un ton sourd, issu d'un lointain mémorable. (Philippe Piguet)

Guillaume Mathivet

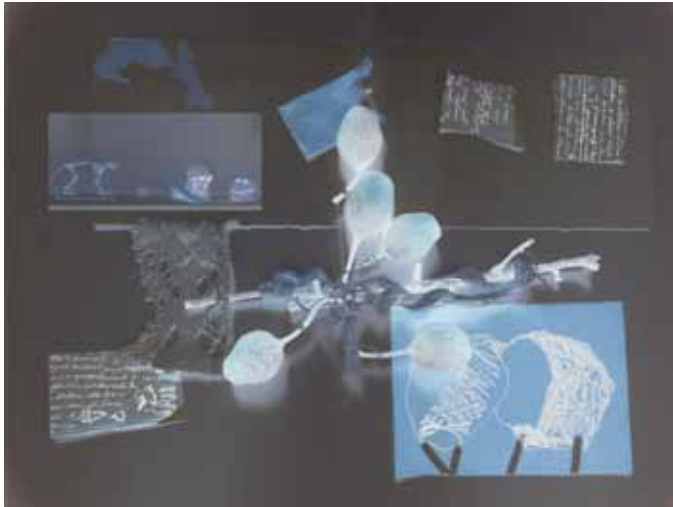
Site Internet : www.guillaumemathivet.com



Guillaume Mathivet arpente les rues, attentif au dialogue perpétuel de repassage permanent des peintures de la rue. Il prélève en archéologue contemporain une collection de codes picturaux du graffiti qui constitue son vocabulaire. Il rejoue sur ses toiles les collisions d'images, de surfaces peintes, repeintes ou effacées. Pioche sur ses carnets dans le grand mille feuilles d'images des murs. Il travaille sur différents supports, toiles ou bâches industrielles. Il joue avec la superposition des couches et les recouvrements à la manière des artistes successifs qui composent dans une collaboration anonyme les œuvres de la rue. Dans son processus de travail, Guillaume Mathivet, recrée les conditions d'une peinture du dehors avec ses différences météorologiques. Ainsi il mouille certaines toiles avant de vaporiser dessus sa peinture aérosol. Il efface les motifs qu'il peint à la manière des entreprises de nettoyage des rues laissant sur la toile, la trace fluorescente d'un fantôme joufflu, il réinterprète les harmonies colorées aux écarts aléatoires des murs de la ville. Les collisions colorées de l'atelier, les relations qui s'y créent entre les matériaux n'échappent pas à l'observation permanente du peintre et entrent aussi dans ce jeu de composition. Il tend sur des châssis les chiffons imbibés de peinture et de solvants qui ont servi à effacer les toiles, les associe à d'autres toiles comme une sorte de code couleur de ses peintures, nous laissant un morceau de la palette de cette complexe cuisine.

Annick Picchio

Site Internet : <http://picchio.eklablog.com>



Les transplantées / 2013

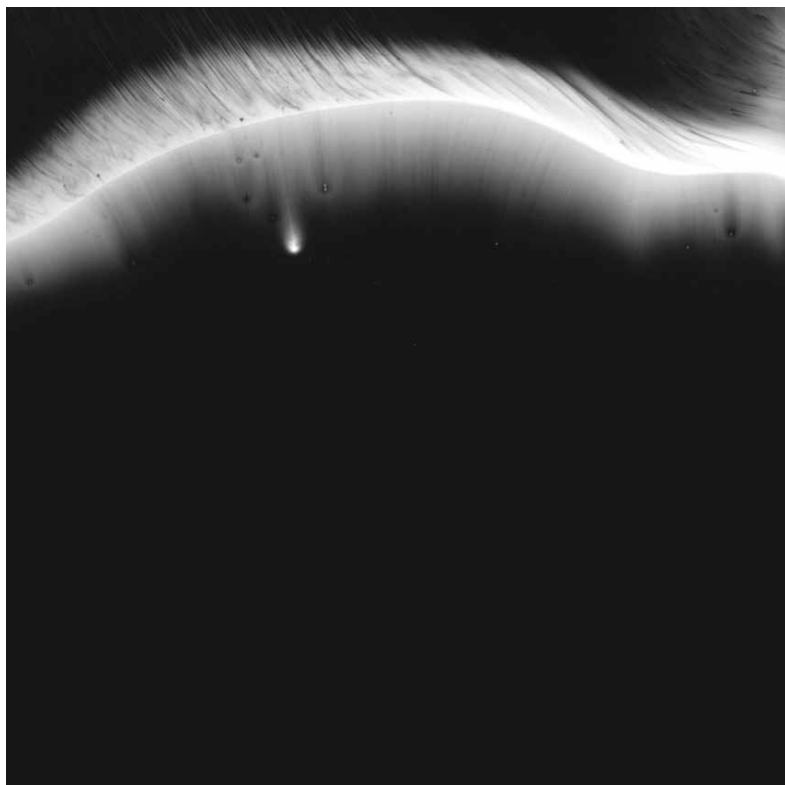


L'acheveau de Luce

Cette recherche embrasse l'idée d'un monde en mutation dont les enjeux culturels et sociétaux multiples modifient notre rapport à la question du centre. La fiction, la narration sont inscrites dans le processus orientant le questionnement sur une esthétique relationnelle où l'interactivité, la participation du public, le féminin/ masculin, la question du corps par le biais des cinq sens sont scénographiées. Les interventions sont pluridisciplinaires. Les installations explorent l'espace, par une théâtralisation dont le dehors/dedans, la prolifération, la série, l'idée du flottement, la suspension, le vide le plein, les contraires, sont investis en tant que supports de la narration. L'investissement de lieux patrimoniaux ou muséaux reconfigurent le questionnement par rapport à l'histoire de l'art, au savoir faire, à l'intime, à la nature, à l'urbanité, à la proximité, au statut de l'image. L'ensemble s'organise dans une sorte de chant polysémique où le foisonnement des influences organise sans hiérarchisation à la fois les médiums et le puzzle narratif en marche.?

Sophie Pouille

Site Internet : www.sophiepouille.com



«Border» extrait vidéo - 2014

Mon travail fait appel à des vocabulaires schématiques, architecturaux, géographiques, minéraux et biologiques. En peinture et en sculpture je suis une forme de protocole. Je commence par mélanger de nombreuses matières, j'observe les chemins qu'empruntent les fluides. Je me sens proche du principe de nature naturante «qui désigne la volonté de retrouver les principes générateurs du monde qui le structurent intrinsèquement».

Je pose ensuite des masses qui provoquent et déstabilisent les formes existantes. Lorsqu'une dynamique émerge, je la contre-balance afin de tisser des variations, je tente de rester au bord de la rupture. Cette démarche infuse mon rapport à la photographie et à la vidéo. Mes dessins suivent une logique légèrement différente. Il s'agit de tracés rapides au travers desquels je tente de saisir des flux.

Je suis à l'écoute du bruissement discret des directions; je me sens dans une approche fragmentaire où des contours s'esquissent. Mes scénographies s'appuient sur ce principe; le mouvement des danseurs m'apportant cette part non maîtrisée que je recherche dans l'expérimentation des matières, le changement d'échelles et de lieux me permettant de me confronter sans cesse à de nouvelles contraintes.

Guillaume Sauzay



La Vie au Centre d'Art de Lacoux

Je me suis formé aux arts du cirque (spécialité «sangles aériennes») dans différentes écoles professionnelles, avant d'ouvrir d'autres voies plus «civilisées» comme la philosophie, l'écriture, les arts plastiques ou la photo.

Précisons :

- la philo : à la fac, mais nous avons surtout défilé dans la rue contre le CPE...
- l'écriture : de la poésie, parce que la liberté y est totale (et que je suis nul pour le reste)
- les arts plastiques : il m'arrive de demander à des amis de dessiner des cartes postales, que je vends ou donne ensuite aux gens que je rencontre
- la photo : je me mets en scène dans des positions souvent acrobatiques qui tranchent avec le lieu.

J'ai créé un solo fourre-tout qui mélange tout cela. Il joue dans un festival incroyable en Bretagne qui s'appelle «Tant qu'il y aura des Mouettes», début Mai. Il m'arrive également de jouer dans d'autres spectacles, quand on a besoin de moi. J'aime le spectacle parce que c'est fédérateur.

En terme de méthode de travail, j'aime bien travailler la nuit. Je vais prendre une photo cette nuit pour une revue d'art et de sciences humaines que l'on fait à Lyon, qui s'appelle « Rodéo».

Benjamin Viort

Site Internet : benjaminviort.fr



Spagetti

Raté, c'est la liberté.

D'une certaine manière, mon travail s'élabore comme le jeu du téléphone arabe: par décalage et mise à distance. Je suis touché par le pouvoir créatif de cette déformation du vraisemblable. Cela parle de porosité, absorption, empreinte ou résistance, imperméabilité, protection. Ce qui s'infiltré produit un portrait en creux, révèle les tendresses (les parties tendres) de notre nature. Un peu comme des événements (selon la technique de la cire perdue) une matérialisation des conduits par lesquels passe une respiration. Cela se concrétise par des travaux tels que de grands dessins plutôt paysages d'avant le nom des choses, des attractions et des événements qui jouent sur l'attente.

Et puis dans le fond, qu'en dire? C'est important, effectivement, très important, mais pas si sérieux.

Présentation du CACL



Le Centre d'art contemporain de Lacoux est né de l'initiative de deux artistes importants du XX^e siècle : Fred Deux et Cécile Reims. L'association créée en 1971 proposa sa première exposition en 1972 dans les locaux de l'ancienne école-Mairie, alors désaffectée.

Lacoux est un village-rue situé sur un promontoire rocheux surplombant les gorges de l'Albarine. Il offre quelques-uns des plus beaux points de vue de la région sur les sommets du Bugey.

L'exceptionnalité de son environnement participe à celle de la structure, il se dégage une « magie du lieu » à laquelle les artistes sont très sensibles. Remarquable outil professionnel par son architecture et ses équipements, ce lieu d'exposition de grande qualité plaît énormément aux artistes et au public.

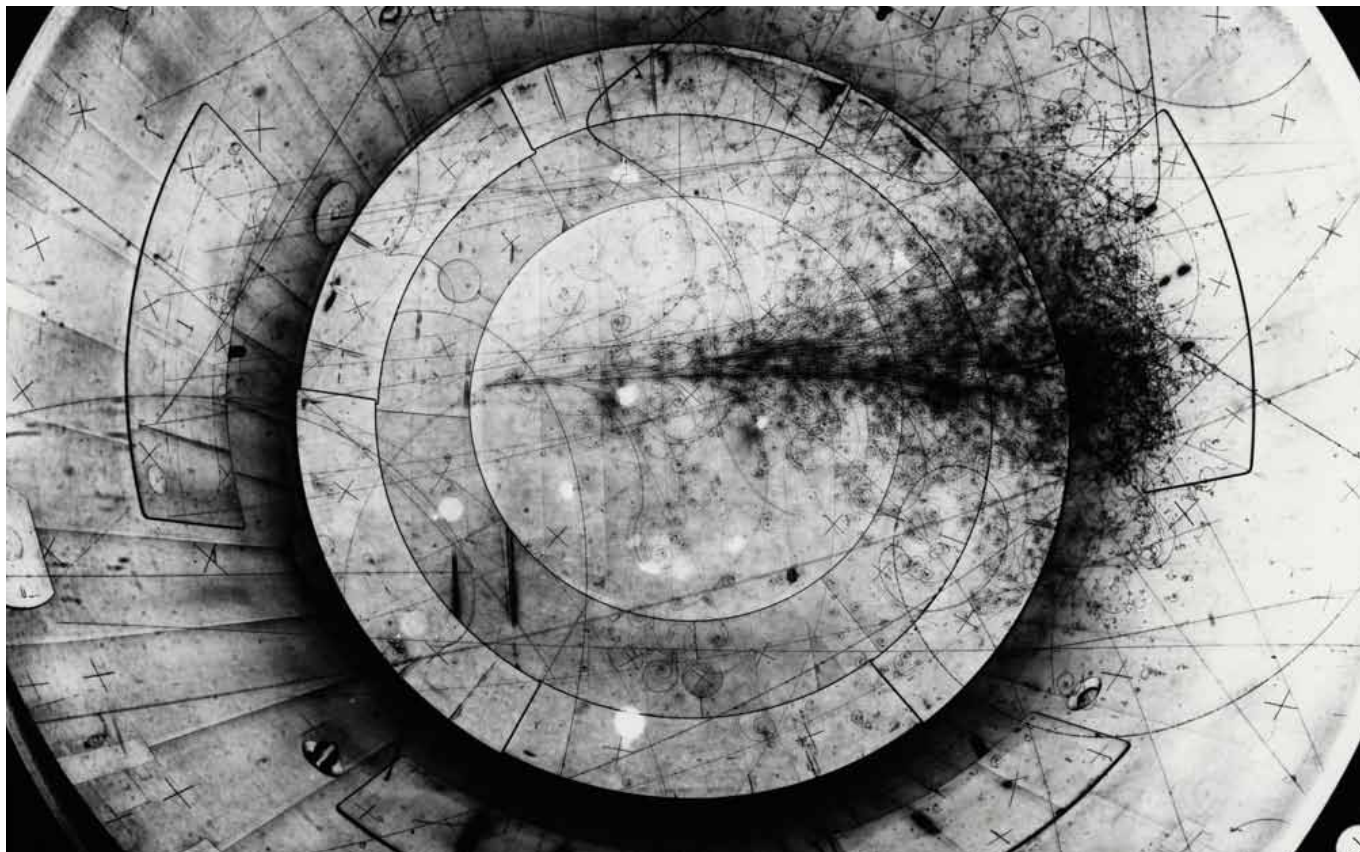
Exposer, venir voir une exposition à Lacoux est aussi une rencontre avec un site. Les espaces d'exposition s'étendent sur 200m², répartis sur 2 niveaux (accessibles aux fauteuils roulants).

Le CACL comporte aussi un espace café/librairie et un jardin. Depuis 2012, un studio a été aménagé afin d'accueillir les artistes en résidence. L'objectif de l'association du CACL est de poursuivre l'élan initié et de faire vivre la création contemporaine en milieu rural, parmi nous et avec nous.

Aujourd'hui, et après une dizaine d'années « fastes » jusqu'en 2011 (Financements publics multiples, salariés...), le Centre retrouve sa forme initiale, impulsée par Fred Deux et Cécile Reims, un centre d'art qui s'invente, qui converse avec son territoire et qui est dirigé par des bénévoles.



Projet saison 2015



L'oeil mécanique - CERN, Traces de particules

Pour 2015, le CACL projette une nouvelle année riche en sujet et en approche avec une exposition de créations in-situ, une exposition collective qui va s'intéresser à la question de l'image scientifique et une exposition de photographie monographique.

PRINTEMPS 2015 SECONDE EDITION DU WORKSHOP

L'ouverture de la saison se fera avec la seconde édition du Workshop qui regroupe cette année 9 artistes. Ce format inauguré en 2014 est reconduit pour permettre à de nouveaux artistes de profiter d'une résidence exceptionnelle. Le CACL ouvre ses 200 m² d'exposition en espace atelier pour offrir un cadre d'échange, d'expérimentation et de rencontre. Le public pourra profiter de la découverte de créations in-situ dans le centre d'art transformé pour l'occasion en laboratoire de recherche.

ÉTÉ 2015 KALÉIDOSCOPIES

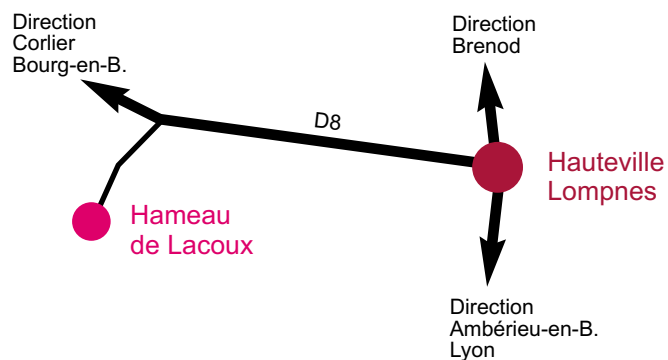
Différents médiums seront présentés avec des images issues de travaux de recherches scientifiques et des expressions de plasticiens qui emploient l'image scientifique ou la science elle-même en tant que source d'inspiration artistique. L'exposition sera complétée par une table ronde avec l'intervention de scientifiques et d'artistes.

AUTOMNE 2015 EXPOSITION DE KARIM KAL

L'exposition d'automne sera en résonance à la biennale d'art contemporain de Lyon avec la présentation d'un artiste lyonnais reconnu notamment lors des rencontres de la jeunes créations de l'IAC. Karim Kal présentera un travail sur les frontières, les lieux en déshérence, et abordera ainsi les notions de territoires. Invité en résidence de création, il propose de rapprocher ces thèmes de la situation géographique du plateau de Hauteville dans ses dimensions sociales et politiques. Le temps de l'exposition sera accompagné par une rencontre avec l'artiste.



Photo d'un mur lors de la première édition, travail en cours - Ludovic Boulard Le Fur



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LACOUX

Hameau de Lacoux - 01110 Hauteville-Lompnes

contact@cacl.info | www.cacl.info

Ouvert tous les samedis et dimanches de 14h à 18h pendant les expositions.

Visite et ouverture sur demande pour les scolaires.